



Balade en vélo dans Beer-Sheva
pour les enfants de la Maison Schilli



Expériences scientifiques
Au Club des Adolescents Youval



Suite des activités liées à la découverte de la
musique. Ce mois-ci: les instruments à vent.



Conte d'histoire dans l'enceinte de la
bibliothèque municipale.



Soirée organisée par le mouvement de
jeunesse Ezra de Rehovot à l'occasion d'un
shabat dans des familles d'accueil.



Inauguration du mur à la mémoire de Daniel Trocmé en
présence de S.E l'ambassadeur de France en Israël, de la
direction de l'OSE, de M. Serge Klarsfeld, du Pasteur
Fruhinsholz et de nombreux amis de Negba et de l'OSE.

Les jeunes du Club de l'Espérance fêtent les Bat-Mitsvot et Bar-Mitsvot!



Afin de clôturer le projet "Bat Mitsvot" où 9 jeunes filles de 11-12 ans se rencontraient chaque semaine autour d'une femme importante de la Bible, les animatrices et les jeunes filles du Service Civil ont organisé une magnifique fête à Beer-Sheva, en présence des familles des 9 filles et de toute l'équipe de Negba.

Ce magnifique événement a pu se réaliser grâce à la générosité de donateurs qui ont offert leurs prestations faisant ainsi le bonheur de tous!



C'est au Kotel, Mur des Lamentations, que 10 jeunes du Club des adolescents de Negba ont fêté leur Bar-Mitsva. Après avoir offert à chacun des Téfilin, un Talit et un livre de prière, et fait un office collectif très émouvant, la Communauté Juive de Montréal a offert aux jeunes et à leurs proches, une visite de la vieille ville ainsi qu'un repas de fête dans une très belle salle de réception.

Ce fut une journée extraordinaire, remplie d'émotion et de joie, qui restera gravée à jamais dans les mémoires de chacun.

L'invité du mois: Dr Gabriel Weill

Il faut bien comprendre la situation sociale qui a conduit à la formation des structures d'encadrement de Negba. En Israël, la journée scolaire s'étend de 8h00 à 13h00, parfois 14h00. Les enfants des familles défavorisées sont alors livrés à eux-mêmes. Les parents travaillent parfois jusqu'à une heure tardive, ou bien ils n'ont pas les moyens de financer des activités parascolaires en après-midi, si bien que, désœuvrés, les enfants sont à la merci des « distractions » de la rue. Les tentations sont nombreuses et de petits larcins en vandalisme gratuit, comme pour passer le temps, la dégringolade est rapide. Il y a bien ceux rentrent seuls chez eux après l'école, ceux qu'on appelle ici *yaldey mafteah*, « les enfants à la clé », parce qu'ils trouvent un appartement vide. Ils peuvent alors passer des heures entières sans surveillance, devant la télévision ou à naviguer sur la toile, dans un monde virtuel complètement déconnecté de la réalité. Pour ceux-là les conséquences sont peut-être moins dramatiques – à court terme.



Voilà pourquoi les *moadonyot* de Negba sont nécessaires. Elles constituent un cadre social et éducatif qui suit et complète le travail accompli à l'école. Elles permettent des activités positives et valorisantes, des activités d'éveil et d'enrichissement dans un milieu stable, rassurant, émotionnellement serein, où les frontières entre les comportements autorisés et à proscrire sont claires et cohérentes. Beaucoup des enfants que nous accueillons n'ont pas acquis les normes de base du comportement en société, ils ont un seuil bas de frustration et ils ont du mal à accepter qu'on leur impose des limites. Lorsque des parents, qui ont grandi dans une société patriarcale où l'autorité parentale était sacro-sainte, sont confrontés à la désobéissance de leurs propres enfants, ils sont complètement désorientés. Il leur est alors plus simple d'accepter un état de fait, et leur démission ne prépare pas les enfants à accepter d'autres personnes des normes de comportement qui n'ont pas été inculquées avec succès à la maison.



Un des problèmes sociaux spécifique à Israël est bien le fossé qui s'est creusé entre des parents formés à une culture traditionaliste, basée sur le respect inconditionnel du monde des adultes, et une culture moderne bien plus permissive dans laquelle les enfants ont eux aussi des droits, pas seulement des devoirs. Les châtiments corporels ont heureusement été proscris, mais cela signifie qu'il faut apprendre à utiliser la voie de la persuasion, favoriser l'écoute et le dialogue. Bien des parents sont trop épuisés par la simple survie au jour le jour pour s'engager sur cette voie, ou bien ils manquent des outils nécessaires pour faire face à ce type de situations, préférant baisser les bras et laisser leurs enfants faire ce que bon leur semble.

Dans les *moadonyot* de Negba, les règles sont claires et les enfants n'ont pas d'autre choix que de s'y adapter et d'apprendre à maîtriser leurs frustrations. Ces règles sont rationnelles, elles n'ont rien d'arbitraire, elles peuvent être expliquées par les moniteurs. Grâce au dialogue qui s'établit entre les moniteurs et les enfants, ces derniers comprennent le bien-fondé de la réciprocité en société. Ils peuvent alors intérioriser les comportements positivement renforcés et encouragés pour bien s'intégrer à une société normative et pacifiée.

Voilà donc un des aspects des objectifs auxquels se consacrent les *moadonyot* de Negba.

Dr. Gabriel Weill, psychologue clinicien pour enfants et adolescents.

Dr. Weill est, depuis de nombreuses années, conseiller bénévole auprès des éducateurs de Negba.

